

---

# **AVANT-PROPOS**

## POURQUOI CE LIVRE ?

---

Ce livre est né d'une interrogation personnelle. Ingénieur agronome de formation, j'ai mené pendant cinquante ans une carrière administrative au service de l'agriculture puis de l'aménagement du territoire, après avoir été brièvement, mais de façon déterminante pour moi, l'assistant de René Dumont en 1968 et 1969. Tout au long de ces années, dans une optique de transformation sociale, j'ai essayé de promouvoir des changements institutionnels et sur le terrain, en Algérie, au sein des chambres d'agriculture, puis de la Datar pendant vingt ans, travaillant parfois au sein de cabinets ministériels. Ce travail technocratique s'est doublé d'un engagement politique, syndical et associatif qui s'est développé lorsque j'ai pris ma retraite en 2004.

Or, en 2011, j'ai hérité de disponibilités financières résultant de placements boursiers et immobiliers effectués par mes parents, disponibilités qui excédaient largement mes besoins. Avec nos enfants, nous avons considéré que ce capital ne nous appartenait pas, car il résultait de la captation croissante d'une part de la richesse par les actionnaires. Nous avons donc décidé d'utiliser une partie de cet argent pour soutenir des actions contribuant à la transformation sociale. Nous avons vite compris qu'il fallait pour cela s'appuyer sur une fondation, seul type de structure pouvant recevoir une donation exonérée de droits. C'est ainsi qu'en 2012, nous avons créé la Fondation Monde Solidaire, dans l'idée de soutenir des actions fortement démultiplicatrices et porteuses d'émancipation. La fondation est destinée à consommer son capital d'ici 2020.

La création d'une fondation sous l'égide de la Fondation de France m'a fait découvrir un monde très varié. On y rencontre un certain nombre de personnes fortunées, qui ont décidé d'utiliser une partie de leur richesse au service d'une cause en créant une fondation sous égide, et y consacrent parfois beaucoup de temps et d'intelligence, leur engagement étant au fond assez proche de celui de militants associatifs. Ces fondations sont généralement petites, l'ambiance est conviviale, on sent qu'on est en bonne compagnie, mais l'origine des fonds et le montant des sommes engagées ne sont pas évoqués. La philanthropie est présentée comme un engagement au service du bien commun, synonyme de générosité. Réciproquement, toute forme de générosité est assimilée à de

la philanthropie. C'est ainsi que j'ai appris que j'étais devenu philanthrope, alors que je me sentais toujours militant.

J'ai rapidement pris conscience d'une ambiguïté fondamentale : c'est mon bon vouloir qui désigne les bénéficiaires des libéralités. Bien entendu, je pense, comme tous les philanthropes, que c'est pour la bonne cause. Mais cette cause dépend de notre subjectivité. Si les fondations travaillent pour promouvoir les droits fondamentaux, peut-on accepter un système qui s'accommode de la négation de ces droits ? Ma réflexion sur ce sujet s'est largement nourrie des échanges au sein du réseau Edge (Engaged Donors for Global Equity), regroupement d'une quarantaine de fondations européennes alternatives<sup>1</sup>, et de mes discussions avec Patrick Lescure, qui a fondé il y a plus de vingt ans la Fondation Un monde par tous. Nous partageons la conviction qu'il faut remettre au service du bien commun ce qui n'aurait jamais dû en sortir, et que la transition écologique, économique, sociale et démocratique que nous appelons de nos vœux nécessite de sortir du capitalisme financier. Appartenant à la bourgeoisie par notre aisance matérielle, nous sommes, comme le dit François Maspéro, « des bourgeois qui trahissons la bourgeoisie en utilisant ses propres armes pour toujours la trahir mieux<sup>2</sup> ». En d'autres termes, nous espérons travailler à notre propre disparition en tant que philanthropes.

En 2015, lors d'un colloque organisé par le Cerphi (Centre d'études et de recherches sur la philanthropie), je suis intervenu sur le thème « À qui profite la philanthropie ? ». Cette intervention se situait juste avant la COP21, à un moment où nous étions tous conscients de l'urgence et du caractère décisif de cette négociation. J'avais alors demandé si à travers l'action philanthropique, les plus riches étaient à même de répondre à ces enjeux considérables, alors qu'ils sont les premiers bénéficiaires de l'accroissement exponentiel des inégalités, et que le pouvoir des investisseurs est à la fois la cause et la conséquence du recul des régulations publiques. Lors de ces échanges, les perspectives d'une catastrophe majeure et d'un dépassement de

---

1. Voir chapitre 10.

2. François Maspéro parlant de sa propre expérience, in Pierre-Jean Balzan, Bruno Guichard, Alain Léger, *François Maspéro et les paysages humains*, Éditions À plus d'un titre, 2009, p. 264.

L'ordre néolibéral étaient des hypothèses théoriques et lointaines. En l'espace de trois ans, ces perspectives se sont beaucoup rapprochées. Il est aujourd'hui patent que la COP21 n'entraîne aucune remise en cause, que les désordres climatiques s'accélèrent dramatiquement, et que l'accroissement exponentiel des inégalités résulte d'une libéralisation de l'économie de plus en plus brutale.

# TABLE DES MATIÈRES

---

> Remerciements	9
-----------------	---

---

AVANT-PROPOS - POURQUOI CE LIVRE ?	11
------------------------------------	----

---

INTRODUCTION - FACE AU CHAOS ANNONCÉ, LA PHILANTHROPIE PEUT-ELLE REMPLACER L'ACTION PUBLIQUE ET LA MOBILISATION DES CITOYENS ?	17
--	----

---

> Une crise multidimensionnelle qui mène à l'effondrement et à l'affrontement	19
> Pour tracer un autre avenir, de nombreuses mobilisations	22
> Qu'est-ce que la philanthropie ?	23
> Ces enjeux questionnent la philanthropie	25

---

PREMIÈRE PARTIE - HISTOIRE ET DIVERSITÉ DE LA PHILANTHROPIE	29
---	----

---

<b>CHAPITRE 1. ORIGINE ET ÉVOLUTION DE LA PHILANTHROPIE</b>	31
---	----

> Évergétisme et charité : depuis toujours, la générosité des riches s'intègre à leur statut	31
> La philanthropie humaniste, des Lumières à la Révolution	33
> L'essor de la philanthropie locale ou privée et le paternalisme (1800-1850)	38

<b>CHAPITRE 2. ARGENT PRIVÉ, ACTION PUBLIQUE : L'ACTION DES FONDATIONS PHILANTHROPIQUES AUX ÉTATS-UNIS</b>	43
--	----

> L'invention de la philanthropie moderne par les capitaines d'industrie	43
> 1929-1975 : du New Deal à la guerre froide, recul et retour en force de la philanthropie	48
> Une nouvelle génération de philanthro-capitalistes	50

<b>CHAPITRE 3. PHILANTHROPIE, ASSOCIATIONS, ÉTAT SOCIAL EN FRANCE</b>	
<b>DEPUIS 1850</b>	59
> 1850-1870 : la philanthropie contre les droits	59
> L'effacement de la philanthropie avec le développement de l'État social et des associations	61
> Le démantèlement de l'État social et la montée des inégalités, un appel d'air pour la philanthropie	63
<b>CHAPITRE 4. FONDATIONS ET MÉCÉNAT AUJOURD'HUI EN FRANCE</b>	73
> Quelques points de repère	73
> Une fiscalité très favorable	76
> Diversité des causes et des motivations	80
> La philanthropie des entreprises et le mécénat, des actions pas totalement désintéressées	85
> Un philanthro-capitalisme à la française : l'exemple des Fondations Edmond de Rothschild	90
<b>CHAPITRE 5. DONS ET CHARITY BUSINESS</b>	93
> Quelques éléments sur les dons des particuliers	93
> Le <i>charity business</i> : une industrie très concentrée	96
> La défiscalisation des dons est-elle justifiée ?	100
> Les dons, le mécénat et les subventions des fondations peuvent-ils remplacer les financements publics ?	102
> Une autre conception du don, de la générosité et de la fraternité	105
<hr/>	
<b>DEUXIÈME PARTIE - LE RÔLE SYSTÉMIQUE DE LA PHILANTHROPIE DOMINANTE</b>	109
<hr/>	
<b>CHAPITRE 6. LE RÔLE POLITIQUE DE LA PHILANTHROPIE</b>	111
> Ploutocratie et démocratie	111
> Les grandes institutions philanthropiques américaines, partenaires et concurrentes de la puissance publique	113
> Lobbying et cercles d'influence en France	118

> la transformation des tensions environnementales et sociales en business	119
> À la recherche d'un capitalisme « acceptable »	126
<b>CHAPITRE 7. JUSTIFICATION DU SYSTÈME ET PROMOTION DE L'IDÉOLOGIE MANAGÉRIALE</b>	133
> Justification et communication	133
> La promotion de l'idéologie entrepreneuriale	138
> Les fondations relais de la financiarisation	142
<b>CHAPITRE 8. COMMENT LA GRANDE PHILANTHROPIE AIDE À CONSTRUIRE LE « MEILLEUR DES MONDES »</b>	149
> La managérialisation de toute la société	150
> Construire un homme nouveau, un rêve totalitaire	153
<hr/>	
<b>TROISIÈME PARTIE - COMMENT AGIR ENSEMBLE POUR CONSTRUIRE UN MONDE À FINALITÉ HUMAINE ?</b>	167
<hr/>	
<b>CHAPITRE 9. QUE PROPOSENT LES MOUVEMENTS CITOYENS ?</b>	169
> Voir le monde autrement	169
> La multiplication des actions porteuses d'alternatives	171
> Changer de système : un nouveau mode de développement	173
> D'autres raisons de vivre et d'agir	178
> Redéfinir l'intérêt général et le bien commun dans une perspective universelle	181
> Comment les fondations peuvent-elles contribuer à une telle transition ?	184
<b>CHAPITRE 10. L'APPUI DES FONDATIONS ALTERNATIVES AU CHANGEMENT SYSTÉMIQUE</b>	185
> Les fondations progressistes aux États-Unis	185
> Les fondations alternatives en France et en Europe	187
> Élargir le cercle de la philanthropie militante	193
<hr/>	
<b>CONCLUSION</b>	197
<hr/>	